

# LE VISAGE DES VILLES

## XVII

### AU CŒUR DE WALLONIE

Liège! Ici, s'oublent toutes les antérieures féeries déroulées. Nous touchons au but de ces énergies naturelles dont le jeu nous a ravis. Liège résume nos efforts, comme le total de tout ce qui coule sur les rochers et de tout ce qui vole aux clochers de notre terre wallonne.

La beauté de Liège est fraîche et vive; et comme celle de ses femmes, pétulante. Qui ne l'aime pas, est près de la détester. Mais qui l'a aimée, partout ailleurs, il la regrettera.

Une Bruges, telle sa châsse dorée qui repose dans un écrin de chefs-d'œuvre,

pourrait se conserver sous la voûte d'un grand musée. Ses eaux mêmes, on les emprisonnerait dans leurs quais de briques, avec leurs traînantes algues vertes et leurs cygnes. Dans mille ans, elle subsistera encore, si l'on veut bien, comme la merveille du xv<sup>e</sup> siècle flamand qu'elle est à présent... Liège, non : ni les yeux noirs, ni les nuques ambrées, ni les hanches souples de ses fringantes friquettes. Demain, Liège ne sera plus le Liège d'aujourd'hui, justement parce qu'il vit.

Des quais où se déchargent les grès de Modave ou les pommes de Wandre, quand les collines en fleurs d'avril vous regardent de Sainte-Walburge, murailles colossales fleuries du sourire de la végétation, on pense à Florence, cette grande Liège italienne, où un passé d'art merveilleux est, tous les jours aussi, oublié par le soleil nouveau.

Là-bas, quoique sous la lumière plus chaude de la viale dei Colli; ici, dans l'avenue de Saint-Gilles, n'est-ce pas la même impression qui domine le spectateur? Et les hommes qui vivent, les choses qui passent,

n'y sont-elles point plus belles, de souffrance ou d'espoir, que tout ce qui y dort dans l'immortalité des œuvres d'art?

A Liège, sur le pont des Arches que gardent les géants moustachus, on touche à la grande artère gonflée de la sève wallonne. On est au cœur de la patrie.

Accoudé à la pierre, frôlé par les apprentis siffloant en blouses huileuses; ou bousculé par les sèches balayeuses de rues qui vont, le balai au bras; quand il pense que ces flots de la Meuse que grattent les peignes glauques des remous, contiennent mêlés les rus de Paliseul et de Landelies, les rus de Waleffe et de Vencimont, tous ces ruisseaux dont il a vu, là-haut, briller sous les branches et parmi les cailloux, les sources claires comme des yeux avant l'amour, émues comme des cœurs qui vont aimer; toutes ces rivières où il y a l'eau qui rafraîchit ses roses, la sève qui fleurit ses pommiers, le sang qui fit sa chair et parfuma son âme; quand il pense que ces eaux réunies courent maintenant au néant des marécages de la Hollande — le Wallon se sent fondre en une sensation éperdue

d'engloutissement, d'intime et infinie conjonction avec les forces de la nature.

A Liège, dont le site monte et descend sans cesse, le regard est constamment au-dessus des hommes; on ne peut s'ennuyer. Peut-être c'est-il que la ville a été bâtie par des êtres plus légers que des hommes et fous de vie?... On dirait que les maisons continuent de danser. Les Liégeois, toutes castes mêlées, comme au souvenir de ce temps doré, persistent à se dévisager l'un l'autre ainsi que des amis : « Ah! fré! »



Le  
**Pays Wallon**

par

**LOUIS DELATRE**



**OFFICE DE PUBLICITÉ**

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE  
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-  
TESSE DE FLANDRE, M<sup>mes</sup> DANSE ET DESTRÉE,  
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-  
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-  
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,  
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

# TABLE DES MATIÈRES

---

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

## L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

## L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

## PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises. . . . .	115
V. Délices des champs. . . . .	118
VI. Le soleil de France. . . . .	121

### LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie. . . . .	129
II. Le pays des châteaux . . . . .	137
III. La ville de Jean-Jean . . . . .	141
IV. Le miracle de pierre bleue. . . . .	145
V. Gilles et panses-brûlées. . . . .	153
VI. Sites brutaux. . . . .	159
VII. Thuin la jolie. . . . .	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... » . . . . .	168
IX. La force mosane. . . . .	172
X. La leçon du roc . . . . .	176
XI. La ville salée . . . . .	178
XII. La perle du Condroz . . . . .	182
XIII. Quartz et schiste. . . . .	186
XIV. La forêt. . . . .	188
XV. Les eaux qui fuient. . . . .	194
XVI. Vert et vieux . . . . .	199
XVII. Au cœur de Wallonie. . . . .	205
XVIII. Plus haut que les beffrois. . . . .	209
XIX. Champs de félicité. . . . .	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière? . . . . .	219
XXI. Une mère, deux fils. . . . .	221